La feuille & la rainette

numéro 4 / novembre 2018

ÉDITO | Fonctionner en réseaux
INFO RÉSEAUX | Stage grenouille verte/ Présidence SHF
ZOOM | Alerte salamandres, tritons
ACTUALITÉS | RBD Landes de St Avold/Taxinomie



Pélobate brun

DE L'**INTÉRÊT** DU FONCTIONNEMENT EN **RÉSEAU**…

La protection de l'environnement en France repose sur deux principes inscrits dans le droit : la protection des espaces (via les réserves, parcs…) et celle des espèces et de leur habitat (par Natura 2000, arrêtés de protection de faune, plans nationaux d'action…). Sans dire que ces principes soient déconnectés les uns des autres, ils disposent de procédures propres.

Autre outil contribuant à la protection de la nature, les associations réalisent un travail important pour informer, sensibiliser, former et protéger. Elles exercent souvent à des échelles locales (départementales ou régionales).

Les réseaux transversaux, comme le réseau des coordinateurs régionaux de la Société herpétologique de France ou le réseau Herpétofaune de l'Office national des forêts, sont liés par des objectifs globaux et communs. Leur existence permet de traiter l'information et de la partager à large échelle dans le cadre des politiques publiques mises en œuvre.

Le fonctionnement en réseau nécessite des règles, une animation régulière qui permet de bâtir des projets fondateurs et surtout des membres motivés à partager leurs compétences au service des objectifs fixés.



Grenouille de Perez, *Pelophylax perezi*

Cette « Feuille & la rainette » n° 4 vous présente des actions de la vie de ces deux réseaux dont l'objectif commun est de mieux connaître les amphibiens et les reptiles pour mieux les protéger.

Cédric Baudran
Animateur du réseau Herpétofaune ONF

Liste des membres du comité de pilotage

SHF

Laurent Barthe
president@lashf.org

Christophe Eggert
Directeur technique et scientifique
christophe.eggert@lashf.org

Jean Lescure
Membre d'honneur, responsable commission - Répartition
lescure@mnhn.fr

Claude Miaud
Responsable Archives
Claude.Miaud@cefe.cnrs.fr

ONF

Cédric Baudran
Animateur réseau herpétofaune
cedric.baudran@onf.fr

Isabelle Drillat
isabelle.drillat@onf.fr

Laurent Tillon
Chargé de mission faune
laurent.tillon@onf.fr

Véronique Vinot
Communication et biodiversité
veronique.vinot@onf.fr

Info réseau

BILAN DU STAGE *PELOPHYLAX* ET **LARVES** 2016 ET 2017

Depuis plusieurs années nous faisons le constat que la difficile détermination des grenouilles vertes (et leur hybride) nous amène malheureusement à indiquer « Pelophylax sp » dans les relevés d'inventaire sans plus de précision. Aujourd'hui, si l'analyse génétique constitue la source d'identification la plus fiable, plusieurs critères physiques et sonores permettent de préciser les espèces. En 2016 et 2017, nous avons donc organisé deux formations pour 25 membres du réseau herpétofaune ONF avec deux formateurs de la Société herpétologique de France : Jean Muratet et Mathieu Berroneau en 2016 ; Pierre-André Crochet et Philippe Evrard en 2017.
Chaque membre a ainsi pu appréhender la variabilité des multiples critères à observer… et est reparti enthousiaste à l'idée de les tester dans son territoire. De plus, ces formations ont été l'occasion de faire un rappel sur la détermination des larves d'amphibiens.

Cédric Baudran
cedric.baudran@onf.fr


En formation
© C. Baudran/ONF

Contacts réseau ONF

DIRECTION GÉNÉRALE
Emmanuel Moitry
03 83 23 40 10
Thibault Sauvaget
06 25 85 44 67
Laurent Tillon
01 40 19 80 38

AUVERGNE RHÔNE-ALPES
Simon Birckel
04 75 82 15 68
Isabelle Drillat
04 79 10 48 25
Samuel Gagnier
04 71 78 54 30
Anne-Lise Gaillard
04 75 82 27 92

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ
Bertrand Barré
03 80 91 55 32
Bernard Binetruy
03 81 99 87 34
Stéphane Damervalle
03 84 29 54 07
Davy Guinchard
03 81 38 32 11
Henri-Pierre Savier
03 80 76 88 25

PRÉSENTATION **PNA** AU **CONGRÈS DE LA SHF**

C'est dans la salle des fêtes du village de Carnoules (Var) que s'est déroulé le 46e congrès de la SHF. L'ONF et la SHF animent plusieurs plans nationaux d'action (PNA) et ce fut l'occasion de présenter un état de lieux de cette politique publique pour l'herpétofaune métropolitaine. Christophe Eggert (SHF) et Cédric Baudran (ONF) ont fait le point des PNA suivants : Crapaud vert, Pélobate brun, Sonneur à ventre jaune, Lézard ocellé, Cistude d'Europe, Lézards des Pyrénées et Emyde lépreuse (les PNA Tortue d'Hermann et Vipère d'Orsini faisaient l'objet de présentations spécifiques au cours du congrès).
Pour chacun de ces PNA, l'ONF et la SHF ont pu valoriser quelques actions réalisées ainsi que les acteurs (à travers les déclinaisons régionales par exemple). Puis, pour plus de lisibilité, plusieurs éléments ont été exposés comme la gouvernance (structure animatrice, Dreal coordinatrice...), la chronologie mais surtout les suites qui seront données à ces plans. Enfin, cette présentation a permis de mettre en évidence les implications de la SHF dans la mise en œuvre de ces actions.


Lézard ocellé
© C. Baudran/ONF

OCTOBRE 2018 - NOUVELLE ORGANISATION DE LA SHF

- **L'équipe des salariés :** le référent ONF à la SHF, Christophe Eggert - pour toutes questions administratives et financières, Isabelle Chauvin - LIFE CROAA, Myriam Labadesse - PNA Cistude d'Europe et Lézard ocellé, Stéphanie Thienpont.
- **Le Conseil d'administration de la SHF**
  Laurent Barthe, président - Ludivine Quay, vice-présidente - Jacques Sacchi, vice-président - Maud Berroneau, secrétaire - Jacques Thiriet, secrétaire adjoint - Audrey Trochet, trésorière - Pierre Rivallin, trésorier adjoint - Damien Aumaitre, Jean-Marie Ballouard, Stéphane Bellenoue, Claude Miaud, Cécile Patrelle.
- **Membres d'honneurs :** Jean Lescure, Guy Naulleau et Gilbert Matz.

Zoom

UNE **MENACE INQUIÉTANTE** SUR LES **SALAMANDRES** ET LES **TRITONS**

Il y a quelques années déjà un champignon a été identifié comme une des causes de déclins inexpliqués d'Amphibiens à travers le monde : *Batrachochytrium dendrobatidis* (ou Bd) un nouveau genre dans une nouvelle famille (les Chytrides) a été trouvé un peu partout (dont en France), mais heureusement représenté surtout par un haplotype très peu pathogène. Depuis peu une deuxième espèce du genre vient d'être décrite : *Batrachochytrium salamandrivorans*. D'abord trouvée au Pays-Bas, elle a été détectée lors d'études cherchant à expliquer la cause de mortalité massive inhabituelle de Salamandres tachetées dans une population faisant l'objet de suivis.

Cette espèce s'est ensuite révélée endémique d'Asie de l'Est où elle a co-évolué avec ses hôtes depuis des dizaines de millions d'années. Le problème est qu'en Europe les espèces n'ont pas vécu cette même histoire évolutive et se montrent tout particulièrement sensibles à l'attaque du champignon. Il doit son nom au fait qu'il semble « dévorer » la peau des salamandres. Des expériences d'inoculation sur plusieurs espèces européennes de spores du champignon ont montré des résultats alarmants : la majorité des Urodèles succombent à l'attaque du Chytride en quelques semaines. Par contre les Anoures semblent résister.

Autre inquiétude

Le Bsal a été détecté en Allemagne et au Royaume-Uni sur des animaux d'élevage et aussi dans la nature en Belgique à proximité des frontières françaises. Sa présence en Europe n'est donc peut-être pas seulement anecdotique.


© F. Pasmans

Salamandre tachetée montrant les signes d'infection au Bsal.

QUE FAIRE ?

Nous vous encourageons à aller voir les sites de reproduction des Salamandres tachetées ou de Tritons que vous connaissez au moment de la migration printanière ou, pour les Salamandres à l'automne lorsque les adultes sont en recherche de partenaires d'accouplement. La présence d'animaux morts ou mourants, hors écrasement routier ou prédation, devrait vous alerter.

Observez l'animal de près, a-t-il une perte de la coloration brillante et de petites taches rondes ou bourrelets sphériques ? Des accumulations atypiques de peau « morte » ? Dans ce cas il est possible (mais pas certain) que le champignon soit présent. Contactez la SHF www.lashf.org et le réseau Herpétofaune de l'ONF (correspondants locaux).

Pour aider à déterminer si le champignon est responsable, réalisez un simple frottis cutané à l'aide d'un coton tige standard en frottant une dizaine de fois les flancs, le ventre et le dos de l'animal. Mettez ensuite le coton tige dans une enveloppe en papier, une feuille d'aluminium ou un sac de congélation et gardez-le au réfrigérateur (4°C) puis contactez la SHF. La détermination est possible par des outils génétiques grâce à un partenariat avec un laboratoire du CNRS (Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive, EPHE Montpellier).

Ne ramenez pas l'animal chez vous sans autorisation administrative ni précautions sanitaires.

Dans tous les cas, **prenez des précautions d'hygiène** pour ne pas être vecteur de transmission du pathogène. Lavez-vous les mains après tout contact avec les animaux (savon et/ou solution hydro-alcoolique), nettoyez le matériel susceptible d'avoir été en contact d'animaux contaminés (épuisette, bottes) avec des désinfectants classiques (eau de javel diluée, Virkon, F10…), essayez de sécher le matériel ou bien stockez-le dans des sacs plastiques durant le transport.

Christophe Eggert, SHF
christophe.eggert@lashf.org

CENTRE-OUEST AQUITAINE
François Bottin
05 56 73 58 57
Isabelle Celle
04 70 06 82 25
Bernard Devaux
05 53 53 52 97
Philippe Douin
05 53 93 &8 99
Sandrine Jacquelin
05 49 58 96 22
Sébastien Maïtia
05 59 34 54 31
Mickaël Monvoisin
02 99 27 47 23
Gilbert Pagé
02 47 65 86 97
Mickaël Ricordel
02 40 51 22 51

CORSE
Gisèle Fanget
04 95 46 80 46

GRAND EST
Éric Bonnaire
03 29 84 82 24
Gaël Fellet
03 89 40 50 67
Sandra Pedurthe
03 89 22 96 21
Vincent Spanneut
03 24 33 36 95

MIDI-MÉDITERRANÉE
Cédric Baudran
04 67 04 37 52
Stéphanie Beaume
04 42 17 57 60
Sébastien Colomine
06 71 11 14 23
Paule Gaudouin
04 98 01 32 70
Vincent Kulesza
04 93 18 51 52
Luc Moreau
04 93 02 15 28
Daniel Reboul
04 92 31 84 85
Emmanuel Vincent
05 61 97 52 39

SEINE-NORD
Frédéric Arnaboldi
01 34 84 78 39
Michel Bonafonte
01 30 59 92 08
Hervé Daviau
02 33 82 55 07
Guylène Mathieu
03 83 17 74 30
Julien Vabre
06 78 00 63 42
Frantz Veillé
03 21 94 69 53

Actu

Une réserve biologique pour le Pélobate brun à Saint-Avold (Moselle)



La mare principale de la RBD des Landes de Saint-Avold

Une nouvelle réserve biologique dirigée, la réserve des Landes de Saint-Avold, a été créée en 2016 en forêt domaniale de Saint-Avold, en faveur d'une espèce protégée d'amphibien, le Pélobate brun. D'une surface de 92 ha, la RBD présente plusieurs caractéristiques particulièrement originales :

- elle est consacrée essentiellement à la conservation d'une espèce d'amphibien remarquable, le Pélobate brun, objet d'un Plan national d'actions (PNA) dont l'animation est confiée à l'ONF par le ministère chargé de l'Écologie, et d'un Plan régional d'actions (PRA) en Grand-Est ;
- le site de Saint-Avold a fait l'objet de multiples études et actions de gestion conservatoire depuis la fin des années 90 : création d'une trentaine de mares, entretien de milieux sableux ouverts (le Pélobate étant une espèce fouisseuse dans ces terrains meubles). La création de la RBD vient couronner les actions réalisées, en exploiter le retour d'expérience et les consolider par un plan de gestion spécifique ;
- au sein d'un massif forestier historiquement très marqué par le voisinage du site industriel de Carling-Saint-Avold et la multiplication des infrastructures (qui a valu à la forêt domaniale le classement en forêt de protection en 1989), la réserve correspond en grande partie aux emprises de lignes à haute tension. Des enjeux particuliers d'adaptation de la gestion en fonction des objectifs de la RBD ;
- enfin, l'implication de multiples acteurs : associations de protection de la nature, chasseurs, industriels ont vocation à être autant de partenaires de la gestion de la RBD. La RBD des Landes de Saint-Avold est une contribution très importante au PNA Pélobate et à la Stratégie nationale de création d'aires protégées (Scap).

Jacques Thiriet, SHF

Changements taxinomiques

L'étude de la classification des animaux et des plantes a été renouvelée ces dernières années par l'étude des gènes (ADN mitochondrial et ADN nucléaire) et par la phylogénèse cladistique. Ces nouvelles méthodes ont permis de déceler des espèces qu'on n'arrivait pas à bien distinguer morphologiquement auparavant.

Pendant les grandes glaciations du Quaternaire, les espèces qui vivaient en Europe, comme les Amphibiens et les Reptiles, très dépendant de la température de leur environnement, se sont réfugiées dans des zones plus chaudes au sud de l'Europe (la péninsule ibérique, l'Italie et le sud des Balkans). Ces populations isolées ont évolué et donné de nouveaux taxons plus ou moins divergents mais issus d'un ancêtre commun. Un exemple connu : un grand Triton a donné le complexe Triton crêté dans le refuge des Balkans et le complexe Triton marbré-Triton pygmée dans le refuge ibérique. Après les dernières glaciations, les espèces venant du refuge des Balkans sont montées vers le nord puis vers l'ouest en contournant les Alpes, sont arrivées en France et elles y ont rencontré les espèces venant du sud au niveau de la Loire. Le Triton crêté y a rencontré le Triton marbré. Leur hybride, le Triton de Blasius est stérile.

L'originalité de la France et sa difficulté, est que, seulement sur son territoire, se rencontrent des « jeunes taxons » venant des Balkans et des refuges ibérique et(ou) italien. Souvent, ces taxons s'hybrident sur des zones plus ou moins larges, du sud de l'Île-de-France au nord des Pyrénées, et y engendrent des intermédiaires difficiles à classer dans une espèce. Les études génétiques récentes ont permis d'élever au rang d'espèce plusieurs taxons qui faisaient débat : c'est le cas de *Bufo spinosus* ou *Natrix helvetica*.

À cause de nouveaux arbres phylogénétiques plus précis, des espèces changent de genre, de famille ou sont placées dans de nouveaux genres. C'est le fruit de la recherche scientifique qui n'est jamais figée.

Jean Lescure
lescure@mnhn.fr

Changements taxinomiques de ces dernières années intégrés dans le nouveau TAXREF (janvier 2018)

- **Espèces à ajouter à l'herpétofaune de France :** *Hyla molleri* Bedriaga, 1889 – Rainette ibérique ; *Anguis veronensis* Pollini, 1818 – Orvet de Vérone. Une Tortue marine : *Lepidochelys olivacea*, la Tortue olivâtre ; *Natrix astreptophora*, la Couleuvre astreptophore ; *Bufo spinosus*, le Crapaud épineux.
- **Changement de nom :** la Couleuvre à collier nommée *Natrix natrix* ne vit pas en France mais en Europe centrale. Notre *Natrix natrix helvetica* n'est plus une sous-espèce mais une vraie espèce. C'est donc *Natrix helvetica*, la Couleuvre *helvetique* qui est présente en France. (*N. n corsica devient* donc *N. h. corsica)* ; *Lacerta bilineata* est le « Lézard à deux raies » ;*Triturus carnifex* devient le Triton bourreau (anciennement Triton crêté italien).
- **Changements de genre :** *Bufo viridis* passe dans le genre *Bufotes*, *Bufo calamita* passe dans le genre *Epidalea*. On écrit *Bufotes viridis* (Laurenti, 1768), *Epidalea calamita* (Laurenti, 1768), mais les noms scientifiques français des espèces sont toujours Crapaud vert et Crapaud calamite. La Couleuvre à échelons se nomme maintenant *Zamenis scalaris*.
- **Remplacement d'espèce :** en France, *Psammodromus edwarsianus* « remplace » *Psammodromus hispanicus*.

Publication
Société herpétologique de France
Office national des forêts

Directeurs de la publication
Laurent Barthe
Christian Dubreuil

Comité de rédaction
- Laurent Barthe (SHF)
- Cédric Baudran (ONF)
- Isabelle Drillat (ONF)
- Véronique Vinot (ONF)

Réalisation
Maquette DCOM/ONF

Crédits photos
ONF/SHF

Bulletin mis en ligne sur les sites de la SHF et de l'ONF

SHF
Muséum national d'Histoire naturelle
CP 41 - 57 rue Cuvier - 75005 Paris
www.lashf.org

ONF
2, avenue de Saint-Mandé
75570 Paris Cedex 12
www.onf.fr